



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. *Krohnitta subtilis* Grassi, l'animal vu par la face dorsale, $\times 10$, d'après L. GERMAIN et L. JOUBIN, *Campagnes scientifiques Prince Albert I^{er} de Monaco*, 1916, pl. VII, fig. 7.

Fig. 2. Région postérieure, $\times 25$, d'après L. GERMAIN et L. JOUBIN, *Campagnes scientifiques Prince Albert I^{er} de Monaco*, 1916, pl. VII, fig. 10.

Fig. 3. Un crochet céphalique isolé, $\times 350$, d'après L. GERMAIN et L. JOUBIN, *Campagnes scientifiques Prince Albert I^{er} de Monaco*, 1916, pl. VII, fig. 8.

Fig. 4. Région caudale, $\times 20$, d'après L. GERMAIN et L. JOUBIN, *Campagnes scientifiques Prince Albert I^{er} de Monaco*, 1916, pl. VII, fig. 5.

Fig. 5. Région céphalique, $\times 60$, d'après L. GERMAIN et L. JOUBIN, *Campagnes scientifiques Prince Albert I^{er} de Monaco*, 1916, pl. VII, fig. 6.

DIAGNOSE — Corps extrêmement long et élancé, très transparent, laissant voir le ganglion ventral, l'intestin et les ovaires qui, assez opaques, apparaissent d'un jaune clair. Tête petite, séparée du tronc par un cou nettement marqué; couronne ciliaire assez courte, grossièrement triangulaire, placée à la fois sur la tête et sur le cou.

Pas de nageoires antérieures; nageoires postérieures parfaitement transparentes, soutenues par des rayons d'une extrême ténuité, ovalaires ou subtriangulaires, s'étendant en arrière jusqu'aux vésicules séminales, dépassant légèrement le septum et atteignant de 32 à 38 % de la longueur totale du corps; rame caudale triangulaire, étalée, commençant aux vésicules séminales, égalant de 32 à 35 % de la longueur totale du corps.

Armature buccale comprenant : 7-9 (rarement 10, ordinairement 8-9) crochets fortement courbés, terminés en longue pointe aigüe, mince et délicate; — 7-16 (généralement 11-14) dents courtes et régulièrement coniques.

Ovaires restant courts, même à complète maturité, époque à laquelle ils ne dépassent pas l'extrémité antérieure des nageoires, leur dimension oscillant entre 4 % et 7 % de la longueur totale du corps; — vésicules séminales assez volumineuses ayant l'aspect d'un sac ovalaire muni d'une sorte de verrue extérieure saillante.

Longueur : 12-15 millimètres, rarement 10 millimètres, plus rarement 17 millimètres.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Espèce mésoplanctonique assez commune dans la mer Méditerranée et dans l'océan Atlantique jusqu'au nord de l'archipel des Açores.

BIBLIOGRAPHIE, OUVRAGES PRINCIPAUX

1881. — G. B. GRASSI, *Rendiconti della R. Istituto Lombardo di Scienze e Lettere*, 2^e série, XIV, p. 213 (*Sagitta subtilis*).
1883. — G. B. GRASSI, *Fauna und Flora des Golfes Naepel*, Mon. V, *Chaetognati*, p. 23 (*Spadella subtilis*).
1905. — G. H. FOWLER, *Transact. Linnean Society of London*, 2^e série, X, p. 78, pl. VI, fig. 50-52 (*Krohnia subtilis*).
1911. — R. VON RITTER-ZÁHONY, *Deutsche Südpolar-Expedition, Revision der Chaetognathen* p. 44, fig. 48 à 51.
1911. — E. L. MICHAEL, *University of California, publ. in Zoology*, VIII, n^o 3, p. 52, pl. III, fig. 25 et pl. IV, fig. 36 (paru en 1912).
1916. — L. GERMAIN et L. JOUBIN, *Résultats campagnes scientif. Prince Albert I^{er} de Monaco*, XLIX, *Chaetognathes*, p. 69, pl. VII, fig. 5 à 10, Carte VII.

L. GERMAIN — 1930